...QUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

Paris 25 avril 1917

1084

Ma bien chère amie,

Ce n'est qu'après la mise à la poste de ma lettre que je me suis aperçu de mon oubli en ce qui concerne les quelques mots dont vous voulez accompagner l'envoi de votre volume à Lloyd George. J'avais préparé cette sorte d'hommage, qui est restée sur mon bureau à côté d'autres papiers et que je n'ai retrouvé qu'après le départ de ma lettre, dont il était à vrai dire le résumé. De là ma dépêche de ce matin, que je n'ai pu faire partir hier soir, l'heure d'ouverture du bureau pour les dépêches étant passée.

Vous jugerez par vous-
même si l'hommage
accompagnant notre li-
vre répond à vos vues.
J'ai cru devoir suppri-
mer textuellement le membre
de phrase que vous aviez
indiqué dans votre
lettre en ce qui me con-
cerne, bien que je fusse
tenté de le modifier pour
ne pas vous paraître
infatué de moi-même.
Mais j'ai réfléchi qu'a-
près tout il n'y avait
nulle infatuation à
se réjouir et même s'enor-
gueillir d'un attache-
ment réciproque où l'es-
time et l'affection se con-
fondent dans un même
sentiment.

1085

Encore une fois, c'est à vous, ma bien chère amie, d'accepter en son entier ou de simplifier, comme vous l'entendrez, la phrase que je vous envoie.

Je vous embrasse tendrement

Emile Combes